

Les conservateurs de Québec promettent des résultats

Les candidats du PCC semblent cependant à court de moyens

JEAN-FRANÇOIS CLICHE
JFCliche@lesoleil.com

■ Les conservateurs des environs de Québec se sont engagés, hier, lors du dévoilement de leur plateforme régionale, à régler le dossier de l'eau contaminée à Shannon et à relancer le chantier naval de la Davie. Mais s'ils promettent des résultats, ils sont apparus à court de promesses lorsqu'est venu le temps de parler des moyens.

Les candidats de l'agglomération de Québec présentent ainsi la construction de trois brise-glaces, promise par leur chef Stephen Harper pour défendre la souveraineté canadienne dans le Grand Nord, comme une occasion en or de ragaillardir la Davie. Mais pas question de garantir qu'un de ces bâtiments y sera assemblé.

« Paul Martin devait dernièrement rencontrer les travailleurs de la Davie et il a refusé de le faire, dit Josée Verner, qui brigue les suffrages dans Louis-Saint-Laurent. Ce qu'on dit, nous, c'est qu'on va supporter les autorités du chantier de façon à ce qu'il puisse être à la ligne de départ s'il doit y avoir construction d'équipement au Canada pour assurer la protection de l'Arctique. On ne souhaite pas investir ou subventionner le chantier ; on souhaite les accompagner et s'assurer qu'ils seront à la ligne de départ. »

Idem sur l'eau contaminée au TCE à Shannon : les conservateurs promettent de s'en occuper, mais n'ont pas vou-



LE SOLEIL PATRICE LAROCHE
Steven Blaney et Josée Verner ont eu fort à faire pour expliquer les revendications du PCC pour la région de Québec.

lu prendre l'engagement de purement et simplement dépolluer le secteur. « Il faut voir où c'est, à quelle profondeur le site est contaminé, explique M^{me} Verner. Comme je vous dis, il faut consulter le rapport qui a été déposé cet été, rencontrer les intervenants et déterminer de quelle façon on peut régler le problème. Ce serait cynique à ce moment-ci de lancer des chiffres et des millions sans s'assurer de la justesse de nos actions. Il s'agit de fonds publics. »

Son collègue de Portneuf Howard Bruce a ajouté, au sujet du recours collectif intenté contre le fédéral dans le dossier, que le gouvernement libéral avait adopté une « attitude d'adversaire » envers la population de Shannon. « Les citoyens sont obligés de poursuivre le fédéral pour obtenir réparation. Ce qu'on veut d'abord faire, nous, c'est de dire : "Au lieu de se parler devant les tribunaux, on va s'asseoir avec vous, on va regarder tous les rapports (une multitude ont été déposés en cour)." Il faut faire le tri là-dedans et travailler avec la municipalité. »

Les candidats conservateurs des environs de Québec ont également rappelé leur promesse, explicitement appuyée par leur chef en décembre, de moderniser l'aéroport. Ils s'engagent aussi à investir davantage dans l'entretien de la terrasse Dufferin et dans la réfection des fortifications. Ils assurent enfin qu'ils débloquent 450 000 \$ pour démarrer un projet de centre d'interprétation des sciences et des technologies.

Plusieurs des candidats et organisateurs présents à la conférence de presse d'hier ont insisté sur l'importance de voter du côté du pouvoir. « Dans la région de Québec, si vous voulez que ça bouge, ça prend des députés qui sont autour de la table du gouvernement », a déclaré le sénateur du PCC Pierre-Claude Nolin.

N'est-ce pas flirter avec la notion de patronage que dire qu'un gouvernement mettra moins d'efforts à développer une région qui n'aura pas voté « du bon bord » ?

« Non. C'est une logique pure. Nous

offrons une alternative de gouvernement, alors que certains de nos adversaires (les bloquistes) n'en offrent pas », a rétorqué M. Nolin.

Ce dernier et M^{me} Verner se sont par ailleurs dits heureux des résultats de sondages EKOS dévoilés hier par LE SOLEIL, mais ont insisté sur le fait que le seul résultat qui compte sera celui du 23 janvier. « Ça met tout le monde de bonne humeur (mais) d'ici là, il faut continuer de travailler », a commenté M^{me} Verner.

Le coup de sonde en question donne une avance de six points aux conservateurs sur les libéraux (36,2% des intentions de vote contre 30,4%) dans l'ensemble du pays. La situation semble toutefois fort différente au Québec, où le Bloc, malgré une chute marquée, mène toujours le bal, avec 43,8% de la faveur populaire. Le PCC livre néanmoins une lutte surprenante aux libéraux pour la deuxième place dans la Belle Province, y décrochant 20,2% des intentions de vote contre 21,9% pour les « rouges ».

LE SOLEIL

Vendredi 6 janvier 2006